

Adjudant Claude SCHMID

Parrain de la 353^e promotion
de l'École nationale des sous-officiers d'active
1^{er} Bataillon
du 27 septembre 2021 au 27 mai 2022



30 août 1925 – 29 janvier 2004

L'adjudant Schmid était titulaire des décorations suivantes :

Chevalier de la Légion d'honneur

Médaille militaire

Croix de guerre 1939-1945 (1 étoile de bronze)

Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures (3 étoiles de bronze)

Croix de la Valeur militaire (1 étoile de bronze)

Croix du combattant volontaire 1939-1945 et « Indochine »

Croix du combattant

Médaille coloniale agrafe « Extrême-Orient »

Médaille commémorative Française 1939-1945

avec agrafes : « engagé volontaire », « Libération » et « Allemagne »

Médaille commémorative de la campagne d'Indochine

Médaille commémorative d'Afrique du Nord avec agrafe « Algérie »

Médaille commémorative du Moyen-Orient

Médaille commémorative des opérations de sécurité et de maintien de l'ordre

TRN avec agrafes : 1939-1945, Indochine, Afrique du Nord

Médaille d'honneur pour actes de courage et faits de sauvetage

Croix de la bravoure Vietnamienne (étoile de bronze)

Médaille d'honneur du mérite Vietnamien de 2^e classe

Médaille du mérite militaire Thaï

Ordre du règne du Laos (étoile d'argent)

Adjudant Claude SCHMID

CLAUDE Schmid naît le 30 août 1925 à Lorient dans le Morbihan. À 18 ans, en juillet 1944, il sert dans les Forces Françaises de l'Intérieur puis contracte le 1^{er} septembre 1944 un engagement pour la durée de la guerre au titre du 7^e bataillon de marche de Normandie et participe aux combats de la libération du Havre. Le jeune Schmid révèle déjà un dynamisme exceptionnel et un sang-froid à toute épreuve.

Le 1^{er} avril 1945, promu caporal il est affecté au 21^e régiment d'infanterie coloniale avec lequel il participe à la campagne d'Allemagne. Ce jeune chef de pièce mortier calme et courageux se distingue à Stobach en Allemagne le 20 avril 1945 en contribuant par un tir de mortier ajusté, sous le feu de l'artillerie ennemie, à neutraliser des armes automatiques qui arrêtaient la progression de sa compagnie. Pour ces faits il est cité à l'ordre de la brigade et reçoit la Croix de guerre 1939-1945 avec étoile de bronze.

En août 1945, Claude suit un stage d'instruction radio puis est nommé caporal-chef le 1^{er} septembre. Volontaire pour le corps expéditionnaire français en Extrême-Orient, il rejoint Saïgon en Indochine le 5 décembre 1945. Il participe à de nombreuses opérations qui vont permettre de pacifier la Cochinchine et le sud Annam. En mars 1946 il rejoint le Tonkin, effectue un stage d'opérateur radiotélégraphiste puis est muté à la compagnie de transmissions 71/84 à Hanoï. S'en suivent de nombreuses missions où le jeune transmetteur se fait remarquer par son courage et sa compétence dans sa spécialité. Le 10 avril 1948, son tour d'opérations en Indochine achevé, il rentre en métropole et prend ses congés de fin de campagne.

Le 28 septembre 1948, Claude rengage pour 3 ans au 1^{er} B.T.C. (Bataillon de télégraphistes coloniaux) à Toulouse où il poursuit son instruction et est promu sergent le 1^{er} février 1950. Le 23 mai 1950, le jeune sous-officier Schmid embarque à Toulon pour un deuxième séjour en Indochine. Affecté à la compagnie de transmissions 21/3, il rejoint Langson au nord-est du Tonkin. En septembre et octobre 1950, il participe aux combats de la R.C. 4, route Coloniale n° 4, longue de 140 km que l'on appellera « La route du sang ». Sous-officier régulateur, il assure dans des conditions difficiles l'acheminement de nombreux messages et montre un exemple d'énergie et de conscience professionnelle. En reconnaissance de ses actes il reçoit un témoignage de satisfaction.

Après avoir participé aux opérations de la RC4 et à d'autres actions au Tonkin, il est affecté en mars 1952 à la 71^e compagnie coloniale de transmissions où il s'affirme comme régulateur de classe, connaissant à fond sa spécialité, d'un dévouement et d'une conscience professionnelle hors pair. Du 27 juin au 30 juillet 1952, au cours des opérations menées dans la région de Dong-Trieu (Tonkin), Claude assure seul, de jour comme de nuit, la régulation du centre de messages veillant sans arrêt malgré sa fatigue à l'écoulement régulier du Traffic. Pour ces faits, il est cité à l'ordre de brigade et reçoit la Croix de guerre des Théâtres des opérations extérieures avec étoile de bronze.

Sous-officier adjoint à l'officier des transmissions au PC avancé du groupement mobile n° 7 pendant les opérations du 5 au 28 juin 1953 à Son La et Bac Chien Phouc (Nord Vietnam), il fait preuve d'abnégation pour assurer le fonctionnement du C.T. (Centre de transmissions) malgré les conditions de travail très pénibles. Le 21 juin 1953 il fait une liaison délicate sur Tan Chau en zone dangereuse pour porter les éléments nécessaires au fonctionnement des transmissions. Pour ces faits il est cité à l'ordre de brigade avec attribution de la Croix de guerre des Théâtres des opérations extérieures avec étoile de bronze.

Le 1^{er} février 1954 il se marie avec Pham-Thi-Nga à Haiphong, de leur union naîtra une fille : Agnès.

En avril 1954 il est de nouveau cité à l'ordre de la brigade pour avoir assuré des liaisons efficaces sur des itinéraires dangereux lors de l'opération de Ninh-Cu (Nord Vietnam). En juillet 1954 après 4 ans en Indochine, c'est le retour en métropole où il prend ses congés de fin de campagne.

Claude rengage pour 4 ans en avril 1955 au titre du C.T.C. (corps des télégraphistes coloniaux) et sert au 809^e GRET (groupe régional d'exploitation des transmissions) à Aubagne. Il se perfectionne dans sa spécialité et obtient en juin 1955 le brevet d'arme des transmissions du 1^{er} degré et devient titulaire du brevet de chef de section.

Le 23 juillet 1956, la Médaille militaire lui est conférée pour services exceptionnels de guerre en Extrême-Orient et le 1^{er} août il est nommé sergent-chef.

En juillet 1957, il est désigné pour servir en Indochine dans le cadre de la ligue de communication française au Vietnam, une assistance militaire technique qui lui permet de revoir le Tonkin. De retour en mai 1959, il part pour une mission de courte durée en Algérie de juillet à novembre de la même année puis en février 1960 il sert au 8^e régiment interarmes de Bizerte en Tunisie jusqu'en avril 1961.

Claude rejoint la 2^e compagnie des transmissions d'Outre-Mer à Brazzaville au Congo en juin 1961 pour un séjour de 2 ans. Nommé adjudant le 1^{er} juillet 1963 il retrouve la métropole une semaine plus tard.

Il décide de quitter le service actif en septembre 1963 après 19 ans sous les drapeaux. Ne restant pas inactif, il ouvre avec son épouse un restaurant vietnamien à Juvisy-sur-Orge.

Claude est fait chevalier de la légion d'honneur le 5 mai 1987 puis se retire dans les Pyrénées Orientales et devient membre de nombreuses associations d'anciens combattants tant nationales que départementales.

Il est également le porte-drapeau des membres de la Légion d'honneur et des médaillés militaires.

Il décède le 29 janvier 2004 à l'âge de 78 ans à Perpignan entouré par sa famille, ses amis et ses compagnons d'armes.